

Dimanche 6 mai 1860 N°332

BULLETIN AGRICOLE

Et météorologique du mois d'avril 1860.

Dans le mois qui vient de s'écouler, nous avons observé 8 beaux jours, 10 de pluie, 9 de gelée, 3 de neige (les 19, 20 et 21), 2 de tonnerre (les 2 et 6).

La moyenne du baromètre a été de 758 millimètres, celle du thermomètre de 7 degrés au-dessus de zéro, celle de l'hygromètre de Saussure de 63 degrés. Les vents sud, sud-ouest ont soufflé du 1er au 13, puis sont venus jusqu'à la fin du mois les vents nord, nord-est et nord-ouest.

Il est tombé 8 décilitres d'eau, l'évaporation a été seulement de 2 centimètres. Le ciel a été couvert 27 fois, nuageux 12 fois, serein 1 fois.

La température froide des dix huit derniers jours d'avril a beaucoup retardé la végétation. Nos blés d'automne sont peu avancés et manquent en général d'épaisseur, mais ils sont propres. La germination des blés de mars n'a pas été trop longue à s'opérer. Les treize premiers jours du mois leur ont été favorables, et les ont mis dans d'excellentes conditions.

Nos prairies artificielles ont éprouvé les gelées blanches d'avril, ce qui les a retardés dans leur croissance. C'est un effet toujours fâcheux pour le rendement.

Les pommes de terre hâtives ont eu leurs premières tiges gelées. La plantation des tardives s'est opérée par un beau temps. Les guérets destinés à recevoir les cultures sarclées ont été bien préparés sous l'influence d'une température sèche, car les terres étaient fortement tassées par les pluies de l'hiver, et avaient besoin d'une évaporation prolongée pour arriver à un parfait ameublissement, conditions indispensables au succès de toutes cultures sarclées.

Nos cultivateurs attendent tous avec impatience la récolte des fourrages. Il y a disette partout. La plupart des animaux ont souffert de la mauvaise qualité des foin, ce qui peut devenir la cause plus ou moins prochaine de graves maladies. Le cultivateur intelligent qui aura prévu l'avenir, n'aura pas manqué de se créer des ressources précoces. Il aura à sa disposition des brizeaux en seigles, avoines, garobes, trèfles, etc. Il les mélangera avec la paille pour éviter une transition trop brusque dans la nourriture. Celui-là verra promptement ses animaux revenir dans les meilleures conditions de force et de santé. Plus aptes au travail, ils fourniront une plus grande masse de bon engrais.

Le commerce des bestiaux présente toujours quelques variations dans les prix. Les mules se sont moins bien vendues dans ce mois. Les boeufs en bonne chair se sont beaucoup vendus aux étrangers. Les boeufs de travail de bonne conformation sont très recherchés par les laboureurs. Les animaux de race ovine se vendent à des prix assez avantageux. Les moutons d'âge se vendent très bien pour Paris.

Il se fait peu d'affaires en céréales dans nos contrées. Il y a tendance à la hausse depuis quelques jours pour les blés de choix.

E. CHABOT.